

Les caractéristiques des disciples

« Nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père »

— 1 Thessaloniens 1:3

Les disciples de Christ sont ceux qui ont accepté Jésus comme leur Rédempteur et Sauveur et qui ont consacré leur vie à la cause divine représentée en lui, en acceptant l'invitation à prendre leur croix et à suivre ses traces jusqu'à la mort.

Le mot 'disciple' signifie 'celui qui reçoit l'instruction d'un autre', et les disciples du Christ reçoivent leurs instructions de Jésus qu'ils acceptent comme leur maître, et dont les instructions reflètent la volonté de leur Père céleste.

Jésus a dit de Nathanaël, *« Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude »* (Jean 1:47). Cela implique qu'à l'époque de Jésus il y avait ceux qui étaient considérés comme des Israélites, mais qui en réalité ne l'étaient pas, en ce que leur vie n'était pas suffisamment en harmonie avec la volonté du Dieu d'Israël. De ce fait, ils n'acceptaient pas Jésus comme le Messie promis.

Il en va de même avec l'Israël spirituel de l'âge de l'Évangile, composé des disciples du Christ. Il y a ceux qui sont vraiment des disciples, et puis il y a ceux qui acceptent ce nom en prétendant être des disciples de Jésus, et qui sont des disciples de nom seulement, dans la mesure où ils ne satisfont pas aux enseignements du maître.

La sincérité de cœur est une des qualités fondamentales pour être un vrai disciple, et ceux qui sont sincères s'efforceront de manifester leur profession, non pas simplement par des mots, mais aussi par des actes. L'apôtre Jean a écrit : *« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. Par là nous connaissons que*

nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui » (1 Jean 3:18, 19).

Les frères de Thessalonique, à qui s'adresse notre texte, étaient manifestement très fidèles « *en actions et avec vérité* » démontrant l'authenticité de leur profession en tant que disciples car Paul les félicite pour leur œuvre d'amour et de foi, et leur patience dans l'espérance. Chaque véritable disciple du Christ doit être rempli d'amour, posséder une foi à déplacer des montagnes, être patient, et accepter de souffrir dans son service pour le Seigneur, la vérité et les frères et sœurs.

Les œuvres de l'amour

Il existe plusieurs façons de manifester de l'amour. Aux frères Hébreux, Paul a écrit : « *Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints* » (Hébreux 6:10).

Ici il s'agit de « *l'amour* » pour les frères et sœurs : c'est en agissant conformément aux instructions du Maître que nous devrions aimer les autres comme il nous a aimés, et c'est son amour pour nous qui l'a incité à donner sa vie pour nous.

« *Nous devons donner notre vie pour les frères* » a écrit Jean dans son exhortation à être remplis d'amour (1 Jean 3:16).

L'amour se manifeste volontairement. L'amour est désintéressé et vient de Dieu. En Dieu, nous avons l'exemple exceptionnel de l'amour. Toutes les œuvres de Dieu sont des preuves de son amour. Il n'avait pas besoin des choses qu'il a créées. Elles étaient pour le bien de sa création.

La démonstration la plus remarquable de l'amour de Dieu est le don de son seul fils engendré pour être le Rédempteur et Sauveur du monde. « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16).

Dans un certain nombre de cas dans le Nouveau Testament, le mot grec *agape* signifiant amour est traduit par 'charité'. Alors que la plupart des étudiants de la Bible préfèrent le mot 'amour' plutôt que 'charité', la charité pure est pourtant plus proche du sens que donnent les Ecritures de l'amour divin.

La charité est l'action de donner à ceux dont on n'espère rien en retour. Ainsi, Dieu nous fit don de son Fils. Nous acceptons ce cadeau tout en sachant qu'il n'y a rien que nous puissions faire en retour. Tout ce que nous pouvons faire est d'exprimer notre gratitude en acceptant ce don, et de consacrer notre vie sans réserve à celui qui l'a donné.

L'amour agit, l'amour donne, et l'amour se manifeste donc dans le service du Seigneur, de la vérité et des frères et sœurs. Là où l'amour remplit les cœurs, il y a des œuvres d'amour. Il y aura des sacrifices quotidiens pour autrui, notamment pour les frères. Il y aura un zèle ardent à servir le Seigneur et à exprimer vivement ses louanges.

Quand il n'y a aucune de ces preuves d'amour, cela signifie simplement qu'il n'y a pas d'amour.

Paul mentionne d'autres manifestations d'amour, qui doivent être dans le cœur et la vie des disciples du Seigneur. « *La charité [l'amour] est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne périt jamais* » (1 Corinthiens 13:4-8).

Il ne faut pas s'attendre à ce que, dans notre chair déchue, nous puissions être suffisamment remplis d'amour pour prendre pleinement la mesure de ces différentes qualités mais, si nous avons le désir de le faire, elles seront largement manifestées dans notre communion avec les frères et sœurs et aussi avec ceux que nous rencontrons dans le monde.

Les œuvres de la foi

Paul a également félicité les frères de Thessalonique pour les œuvres de leur foi. C'est une expression tout à fait appropriée, car en réalité là où la vraie foi existe il y aura inévitablement des manifestations de cette foi.

Jacques a très bien résumé ceci quand il a écrit, « *Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.* » (Jacques 2:17, 18).

L'illustration qu'a donnée Jacques est le cas d'un homme pauvre qui vient aux réunions des frères. Si le pauvre est ignoré, cela révèle un manque d'œuvres qui devraient procéder d'une vraie foi.

Il existe divers moyens par lesquels la foi manifeste ses œuvres. Dans sa lettre aux frères hébreux, Paul en mentionne plusieurs. *« C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; ... C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; ... C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait ; ... C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, ... C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, ... C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et qu'il donna des ordres au sujet de ses os ; ... C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. »* (Hébreux 11:4-25).

Il ne s'agit que de certaines manifestations de foi que Paul a glanées dans l'expression de la fidélité de nombreux personnages de l'ancien Testament. Puis il ajoute, *« Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection. »* (Hébreux 11:32-35).

Ici, Paul mentionne les œuvres de la foi dans des cas où le Seigneur a récompensé les fidèles d'une façon qui a démontré son plaisir en eux. Puis il continue, *« d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était*

pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. » (Hébreux 11:36-38).

D'autres, comme cela est illustré ici, ont fait l'expérience de procès et de persécutions parce que, par leur foi, ils défendaient la cause du Seigneur et ne se compromettaient pas avec les puissances du mal dont ils étaient entourés.

L'épisode des trois amis de Daniel, qui ont refusé de se prosterner devant la statue qui avait été érigée sur l'ordre de Nébucadnetsar, en est une bonne illustration. Ceux qui refusaient d'adorer cette image étaient jetés dans une fournaise ardente et détruits.

Lorsqu'une seconde chance leur a été donnée et après une mise en garde de Nébucadnetsar, ces vaillants fidèles ont déclaré, « *Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » (Daniel 3:17, 18).*

Ici, la foi a été manifestée par le refus d'adorer la statue d'or que Nébucadnetsar avait élevée. Ces trois Hébreux avaient suffisamment de foi pour croire que leur Dieu était capable de les délivrer d'une mort cruelle dans une fournaise ardente. En revanche, ils ne savaient pas quelle serait sa volonté envers eux.

Cependant, la foi a opéré afin de leur donner la victoire sur la tentation en dépit de ce qui pourrait arriver. Par leur foi, ils étaient convaincus que, s'ils mouraient, c'est parce que leur Dieu avait vu que ce serait mieux pour eux. Leur espoir était la délivrance afin d'obtenir une « *meilleure résurrection* » (Hébreux 11:35).

Proclamer le message

Dans notre passage de l'écriture en référence, l'apôtre Paul a félicité les frères de Thessalonique pour leurs œuvres de la foi et fait allusion à leur activité pour proclamer l'Évangile du Christ (1 Thessaloniens 1:3).

C'est ce qui apparaît d'après le contexte dans lequel ce verset est sélectionné. Nous lisons : « *Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus, car notre Évangile n'est pas venu jusqu'à vous en paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude. Vous savez, en effet, ce que, à cause de vous, nous avons*

été parmi vous. Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe. Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous, non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, à tel point que nous n'avons pas besoin d'en parler. » (1 Thessaloniens 1:4-8).

C'est une déclaration remarquable. Paul parle de la manière dont il a apporté le témoignage de l'Évangile à ceux qui étaient devenus des disciples à Thessalonique. Son zèle et sa fidélité leur avaient été manifestés. Il mentionne qu'ils étaient devenus ses disciples tout comme lui-même était celui de Christ, imitant le zèle de sa vocation en proclamant la bonne nouvelle.

De ce fait, ils sont devenus à leur tour des modèles « pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe ». Puis il explique pourquoi : « *Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous, non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu* ».

Jésus, notre maître et instructeur, dont nous professons être les disciples, a laissé des instructions pour que nous soyons ses témoins sur toute la terre. Si nous avons foi en lui et en son aptitude à nous diriger, nous obéirons à ses instructions.

Echouer à obéir sans réserve serait la preuve d'un manque de foi, car cette œuvre particulière de foi serait absente de notre vie quotidienne. Soyons plutôt comme les frères thessaloniens, qui ont proclamé la parole du Seigneur en tout lieu et ont donc prouvé leur fidélité en suivant l'exemple que leur avait donné Paul, le suivant comme il suivait lui-même le Seigneur Jésus, en lui restant fidèle pour proclamer l'Évangile du Royaume.

Espérer patiemment

Paul mentionne aussi « *la patience dans l'espérance en notre Seigneur Jésus-Christ* » des frères de Thessalonique. Il a écrit : « *Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?* » (Romains 8:24).

En tant que disciples de Christ, nous avons l'espérance des choses que le Seigneur a promises, les choses que nous ne voyons pas encore. La principale d'entre elles dans l'Église primitive est le retour du Christ et la mise en place de son royaume dans lequel ils espéraient vivre et régner avec lui.

Nous nous réjouissons à l'idée que la seconde présence de Christ est maintenant une réalité, mais nous attendons toujours la réalisation de l'espérance de vivre et de régner avec Christ. Comme les disciples de l'Église primitive, nous attendons patiemment la réalisation de notre espérance.

Cette attente nécessite patience et endurance, parce que, tandis que nous attendons, il y a des épreuves à endurer. Paul a aussi écrit : « *Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné.* » (Romains 5:3-5).

Dans Hébreux, nous lisons au sujet du retour promis du Christ qu'il est directement lié à la nécessité de patience [persévérance] de la part des disciples : « *Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui* » (Hébreux 10:36-38).

De nouveau, nous lisons : « *Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.* » (Jacques 5:7, 8).

Le Seigneur, par sa providence, a souvent laissé supposer à son peuple que les développements dans l'accomplissement de son plan étaient plus proches qu'ils ne se sont souvent avérés. C'est particulièrement vrai pour le retour du Christ et l'établissement de son royaume.

Plusieurs des disciples de l'Église primitive estimaient que le retour de Christ était très proche. Pierre et d'autres ont pu voir avant de terminer

leur course que cela ne se produirait pas de leurs jours, mais ils ne se sont sans doute pas du tout rendu compte que tant de siècles s'écouleraient avant que cette réalisation remarquable du plan de Dieu ait lieu.

Pour autant, cet espoir glorieux était tellement précieux que chaque jour ils attendirent sa réalisation en faisant preuve de patience et d'endurance. Il en était donc ainsi des frères de Thessalonique et selon le jugement de Paul observé dans notre texte de référence, ils ont patiemment et convenablement attendu l'accomplissement de leur espérance, en continuant à être actifs dans le service. Ils ont attendu activement.

La même épreuve aujourd'hui

Tandis qu'au cours de la moisson de ce présent âge de l'Évangile nous sommes beaucoup mieux informés au sujet du développement du plan de Dieu que ne l'étaient ceux de l'Église primitive, néanmoins l'épreuve d'attendre patiemment nous concerne aussi.

Nous aimerions tous voir une réalisation rapide de notre espérance du Royaume, mais nous n'avons aucune certitude si ce sera bientôt ou non. Nous sommes également appelés à poursuivre le sacrifice de notre vie au service du Seigneur sans savoir combien de temps nous serons ainsi appelés pour le servir, nous sacrifier et souffrir.

C'est pourquoi nous avons besoin de la patience de l'espérance, c'est-à-dire la patience qui nous permettra de garder notre espérance en dépit de la durée du temps d'attente, et ceci quelle que soit la gravité de nos épreuves au service du Seigneur tandis que nous attendons activement.

Il s'agit en effet d'un test d'endurance. Ne perdons pas l'enthousiasme 'de notre premier amour' pour la vérité et ce que cela implique comme services, juste parce qu'il y a un retard apparent dans la réalisation de nos espoirs. Dieu maîtrise parfaitement le temps, et tous les détails de son plan avancent exactement au temps qu'il a décrété.

Si la vision nous semble tarder, admettons que ce n'est pas réellement le cas, mais que le Seigneur teste notre patience dans l'espérance et observe combien nous continuerons à être zélés pour le servir quel que soit le temps d'attente.

Lorsque Paul a assuré aux frères hébreux que Dieu n'était pas injuste pour oublier leur « *travail et l'amour montré pour son nom* », il a

ajouté, « *Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance* » (Hébreux 6:10,11). Il ne suffit pas que notre amour et nos œuvres de la foi continuent pendant une courte période ou pendant de nombreuses années. Le test du véritable disciple est la fidélité jusqu'au bout du chemin étroit, jusqu'à la mort. « *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* » (Apocalypse 2:10).

Dans la parabole du semeur, Jésus a enseigné : « *Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation. Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.* »(Luc 8:11-15).

La graine qui est tombée parmi les épines est un avertissement spécial à tous les disciples du Seigneur. Nous devons être sur le qui-vive, de peur que les soucis de cette vie ne gênent trop nos œuvres de la foi et notre amour. L'endurance patiente à bien faire est le meilleur garde-fou contre ce danger, associée à la prière pour continuer à œuvrer avec une énergie sans faille jusqu'à ce que notre course s'achève.

Nous lisons : « *Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.* » (Matthieu 25:21-23).

Droiture et sagesse

Verset clé : « *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse.* » – Proverbes 3:5

Textes choisis : Proverbes 3:1-35

Aucun passage des Écritures ne nous dit que nous pouvons être indépendants de notre Seigneur. Le travail parfait de notre Père Céleste à travers Jésus-Christ devrait être la base de notre compréhension. Une foi selon laquelle nous serons lavés de nos péchés quel que soit le type de vie quotidienne que nous menons est une foi incorrecte.

Pour pouvoir 'nous confier en l'Éternel', nous devons avoir une certaine connaissance de la Parole de Dieu et du plan de salut, et non pas nous appuyer sur notre 'propre sagesse' (Proverbes 3:5). Il nous est rappelé ce que notre Père a fait pour nous dans les versets 4 et 5 de Tite 3 : « *Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde.* ».

C'est le désir du Père que nous puissions obtenir le prix du salut par sa miséricorde et sa grâce. « *Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés* » (Ephésiens 2:4). Sa miséricorde rend possible une transformation de la nature humaine à la nature divine pour celui qui prouve sa fidélité jusqu'à la mort.

Nous sommes sauvés par grâce, et une rançon a été nécessaire, et nous a permis ensuite d'être passés de la mort à la vie, et du péché à la droiture. L'apôtre Paul se référant à ceci parle de « *si grand salut* » (Hébreux 2:3). L'amour de Dieu permet aussi de pardonner nos péchés passés, de nous laver de notre condamnation passée, et de couvrir nos fautes involontaires.

Il nous encourage également à faire de notre mieux chaque jour grâce aux bénédictions dont il nous a abondamment pourvus. Il nous donne aussi des paroles d'encouragement grâce à sa Sainte Parole : « *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (Philippiens 4:13).

Le Seigneur est toujours fidèle pour ceux qui mettent leur espérance en lui et qui cherchent à être dirigés par lui. Notre attitude de cœur et d'esprit devrait être de nous tourner vers Dieu pour recevoir ses instructions afin de pouvoir en profiter spirituellement.

« La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie » (Jacques 3:17).

Pour que nous puissions apprécier ce que Dieu a prévu pour nous, nous devons être capables de comprendre ses plans et ses desseins. Il nous assure qu'il fera cela pour nous dans ce verset : *« Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints »* (Ephésiens 1:18).

Ce verset se réfère en fait à notre condition de cœur et au fait que nous marchons par les yeux de la foi. Si nos yeux sont ouverts pour apprécier la lumière, alors nous compterons de plus en plus sur notre Père, et moins sur nous-mêmes.

Dieu nous a placés à l'école de Christ *« jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ »*(Ephésiens 4:13). Il nous est dit en Esaïe 54:13 : *« Tous tes fils seront disciples de l'Eternel, et grande sera la prospérité de tes fils »*.

Le message de Dieu reçu par la foi est considéré comme étant la Vérité, et nous conduit à la compréhension et à la totale confiance dans sa Parole. *« Car l'Eternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence »* (Proverbes 2:6).

De génération en génération

Verset clé : « *Retiens l'instruction, ne t'en dessais pas ; garde-la, car elle est ta vie.* » – Proverbes 4:13

Textes choisis : Proverbes 4:1-27

D'après notre verset clé, il paraît évident qu'il ne suffit pas d'entendre la Parole de Dieu, ni même de la recevoir dans nos cœurs. Il est nécessaire que nous la retenions, et que nous ne l'abandonnions pas.

Tout au long de ces lignes, l'apôtre Paul presse l'église, disant : « *C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles* » (Hébreux 2:1). Nous devons étudier les doctrines et acquérir une compréhension claire de chaque partie de la Vérité afin qu'elles soient toutes enracinées et solides.

« *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice* » (2 Timothée 3:16).

Il s'ensuit donc que nous devrions agir selon la parole de Dieu et l'intégrer dans chacun des aspects de nos vies. En faisant cela, l'esprit de Vérité devient l'esprit de tous les enfants de Dieu.

L'esprit saint qui agit en eux est alors en harmonie et en total accord avec l'esprit du Père Céleste, avec ses dispositions et sa volonté. Jacques nous rappelle : « *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il est* » (Jacques 1:22-24).

Le fait d'entendre la Parole de Dieu induit beaucoup de responsabilité. Dieu a appelé ses enfants à marcher dans la voie étroite du renoncement à soi-même, du sacrifice de sa volonté propre, et du développement de son caractère. Chacun devrait donc rechercher les doctrines et les

principes de la divine Parole, et construire la structure de sa foi sur les fondations des promesses divines.

Ces paroles divines de la vérité sont tellement importantes pour nous ! « *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie* » (Jean 6:63). Notre Seigneur Jésus parla de l'importance des paroles du Père lorsqu'il dit : « *Il est écrit : l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4:4). Ceci nous montre que chaque conseil, chaque encouragement, chaque promesse, est nécessaire au développement de ceux qui sont appelés pour la vie éternelle.

Un autre aspect important de la mise en pratique de sa Parole est que nous n'apprenons pas toutes nos leçons d'un seul coup, mais nous les apprenons progressivement, « *Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là* » (Esaïe 28:10).

Nous avons besoin d'étudier le plan de Dieu, et de répéter encore et encore ses paroles de vérité. Ceci nous servira à renforcer son précieux message de vérité, car même le plus dévoué parmi le peuple du Seigneur a besoin d'un réapprovisionnement constant de sa fontaine de vérité.

La clé de ceci peut être trouvée dans ces paroles : « *Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi* » (Jean 6:45). Le but de la recherche de la vérité divine est que nous comprenions que : « *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour* » (Proverbes 4:18).

Puisse l'Esprit de Dieu briller dans nos cœurs « *pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* » (2 Corinthiens 4:6).

Enseigner des valeurs

Verset clé : « *Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence.* » – Proverbes 15:32

Textes choisis : Proverbes 10:1 ; 15-33

Bien que les enseignements de ces proverbes paraissent être clairs, ils méritent certainement une considération attentive et pieuse. Ils devraient nous conduire à nous poser une série de questions que chaque enfant de Dieu devrait se poser pour s'examiner soi-même.

Les mots « *méprise son âme* » font en fait référence à notre être ou personne. Donc, ayant ceci à l'esprit, chaque personne devrait se demander : Est-ce que j'aime l'instruction et la connaissance ? Est-ce que je les recherche quotidiennement dans la Parole de Dieu et dans sa providence ? Les sentiments de mon cœur sont-ils purs et élevés, réalisant constamment les bienfaits du Seigneur ?

Pour nous aider à répondre à ces questions, nous devons examiner ce verset : « *Celui qui aime la correction aime la science* » (Proverbes 12:1). Ceci fait allusion au fait d'être attiré par tout ce qui est en rapport avec l'amour et la miséricorde de notre Père Céleste. Nous savons que « *L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement* » (Psaumes 34:19).

Cette tristesse sincère due au péché est la condition même de cœur que Dieu attend de ceux qu'il appelle pour faire partie de sa famille dans la foi. Il attire l'attention sur le fait que nous devons comprendre que nous avons besoin de Dieu, et que nous devons nous tourner vers lui pour nous aider à dépasser les tendances de notre chair déchue.

Ceux qui sont appelés selon le dessein de Dieu savent que leur condition inférieure dans cette vie actuelle est nécessaire. Cette discipline aidera à les préparer pour la gloire et le service qui les attendent dans les temps à venir. Elle aidera également les fidèles à s'éloigner de la voie du

péché et de l'impiété, et à aller vers la droiture, la foi, et la confiance en Dieu.

Personne ne peut se mesurer à la glorieuse image de Dieu telle qu'elle était représentée dans notre père Adam. « *Il n'y a point de juste, pas même un seul* » (Romains 3:10). Tous se sont éloignés des règles de Dieu et ont besoin de la miséricorde divine.

Nous réalisons bien aussi que ceux que le Seigneur appelle et qui font une consécration acceptable sont couverts par ses « *vêtements de salut* » (Esaïe 61:10). De cette façon, nos imperfections involontaires sont couvertes, et Dieu peut accomplir en nous ses œuvres parfaites.

Puisque des valeurs peuvent faire référence aux choses qui sont désirables, utiles, et importantes pour nous et qu'elles doivent être la base de nos vies, nous devrions regarder vers Dieu pour les choses les plus précieuses. Nous avons la promesse : « *A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix parce qu'il se confie en toi* » (Esaïe 26:3).

« *La mémoire du juste est en bénédiction* » (Proverbes 10:7). « *La bouche du juste est une source de vie* » (Proverbes 10:11). « *Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie* » (Proverbes 10:17).

Ceci nous permet de garder la vérité de Dieu dans nos esprits, et ensuite d'utiliser cette instruction pour servir Dieu, et la cause de la vérité et de la justice.

« *La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas* » (2 Corinthiens 8:12).

Ce désir est reflété par les paroles : « *Que tout ce qui est vrai, ... honorable, ... juste, ... pur, ... qui mérite l'approbation, ... vertueux et digne de louanges, soit l'objet de vos pensées* » (Philippiens 4:8).

Sagesse et discernement

Verset clé : « *Défends ta cause contre ton prochain, mais ne révèle pas le secret d'un autre.* » – Proverbes 25:9

Textes choisis : Proverbes 25:1-28

Pour que nous puissions comprendre la signification de ces paroles, nous devons d'abord réaliser que la tradition a longuement enseigné que le prochain doit être aimé et les ennemis haïs.

Ceci a totalement changé lors de la première venue de notre Seigneur. Le Grand Enseignant a dit que nos ennemis devaient être aimés et bénis, même s'ils nous persécutent et qu'ils nous font du mal.

Notre Seigneur Jésus a enseigné à ceux qui voulaient devenir ses disciples « *d'aimer son prochain* » (Matthieu 5:43 ; 22:39). Ceci ne se rapporte pas seulement aux personnes que nous côtoyons dans notre communauté, mais nous devons aussi vivre en harmonie avec les autres.

Rappelons-nous qu'il nous est demandé d'être « *en paix avec tous les hommes* » (Romains 12:18). Le prochain, comme cela est dit dans ce cas, est quelqu'un qui est proche de nous, et qui partage nos sympathies, nos sentiments et notre foi. Nous avons été prévenus que nous devons vivre selon les règles définies par l'Esprit saint par l'intermédiaire des paroles de Jésus et des apôtres : « *Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi* » (Galates 6:10).

Nous devrions donc désirer de tout notre cœur nous comporter ainsi sans aucune limite en paroles et en actes. Nous devons être aimables et avoir de la considération pour les autres en toutes circonstances. Si nous agissons ainsi au quotidien, nous avons en nous l'esprit du Maître. Il ne suffit pas de commencer par une totale consécration, mais nous devons sans cesse continuer à être fidèles, et « *ne pas nous lasser de faire le bien* » (2 Thessaloniens 3:13).

Si quelqu'un peut dissiper l'obscurité de l'ignorance et laisser entrer la lumière, il fera sûrement un grand bien. Aucun autre travail ne pourrait

être aussi important que celui de faire connaître à d'autres le caractère de Dieu, son plan et sa volonté à notre égard. « *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 5:14-16).

Pour cela, et dans ce but, notre Père nous fait remarquer : « *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles* » (Romains 10:15). Tous ceux avec qui nous sommes en contact devraient reconnaître que nous sommes enfants de Dieu, désirant montrer notre amour, notre gentillesse, et une considération sincère pour le bien-être d'autrui.

En agissant ainsi, nous imiterons le caractère de notre Père Céleste. Cette disposition nous obligera à faire le bien envers tous. Cela implique aussi de ne pas négliger ceux qui sont dans notre propre maison. Ainsi nous adresserons une parole gentille à ceux qui en ont besoin, et nous ferons preuve d'un bon caractère à la fois dans les petites et les grandes affaires de la vie.

Cependant, bien que nous sommes censés « *aimer notre prochain* », nous devons penser tout particulièrement à ceux que Dieu a appelés à sortir de l'obscurité pour faire partie de sa merveilleuse famille. Ceci inclut tous ceux qui ont été invités à devenir membres de la famille de la foi, et qui ont l'opportunité de servir actuellement le corps de Christ car « *le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres* » (1 Corinthiens 12:14).

Ils devraient toujours être en premier dans nos pensées et nos prières. Tout service rendu aux saints joyeusement et avec amour est une manière de rendre gloire à Dieu. Nous devrions donc être prêts à donner toute notre vie aux frères et sœurs. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jean 15:13).

Défendu par Dieu

Verset clé : *« Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle. »* – Actes 28: 30, 31

Textes choisis : Actes 28, Philippiens 4:15-23

La vie active de Paul consacrée au témoignage concernant le Seigneur Jésus-Christ l'a finalement conduit à Rome, où il eut l'autorisation de demeurer en tant que prisonnier en résidence surveillée dans une maison privée avec un soldat qui le gardait (Actes 28:16).

Après trois jours, Paul invita le chef Juif à s'entretenir avec lui et il lui expliqua son désir d'en appeler à César, car il n'y avait aucune raison valable pour lui d'être mis à mort à Jérusalem. Etant donné que Paul était innocent et qu'il n'avait commis aucun crime à l'égard du peuple juif, il fit part de l'espérance d'Israël concernant son Messie promis aux leaders juifs. Ils déclarèrent toutefois ne rien savoir à son sujet, parce qu'ils n'avaient reçu aucune lettre de Judée le concernant mais aussi qu'aucun de leurs compatriotes juifs n'avait apporté de rapport contre lui. Ceci étant, ils désirèrent en apprendre davantage, parce qu'ils savaient que partout Paul avait reçu de l'opposition à cause de la foi chrétienne qui le caractérisait (versets 17-22).

« Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir. Les uns furent persuadés par ce qu'il disait, et les autres ne crurent point. » (Actes 28:23,24).

Lorsque Paul se rendit compte qu'une fois de plus les Juifs rejetaient en bloc l'Evangile concernant Jésus-Christ, il cita Esaïe 6:9,10 qui annonce que la majorité des Juifs seraient aveugles concernant les bonnes nouvelles du royaume à venir.

C'est pour cette raison que l'apôtre dit qu'il annonçait l'évangile parmi les païens, étant assuré qu'ils le recevraient (Actes 28:25-28). Pendant son ministère, Jésus avait adressé le même reproche au peuple d'Israël : « ... *le cœur de ce peuple est devenu insensible. Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux* » (Matthieu. 13:15).

Selon nos versets clés, Paul continua son ministère à Rome pendant deux ans et il prodigua ses soins à un grand nombre de visiteurs qui désiraient entendre ce qu'il enseignait. On estime que durant cette période il écrivit également les épîtres aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et à Philémon. Paul écrivit aussi sa deuxième épître à Timothée de Rome peu de temps avant d'être décapité.

Pour les croyants d'aujourd'hui, le fait que les circonstances aient changé ne signifie pas nécessairement que nous devrions devenir inactifs au service de la cause du Seigneur. Pour ceux qui ont des capacités physiques, mais sont isolés, l'étude personnelle, l'écoute d'enregistrements de conférences, la correspondance avec d'autres frères, et les diverses activités de témoignage sont toutes des formes de service profitables.

Pour ceux qui sont âgés ou physiquement dans l'incapacité de faire quoi que ce soit, en plus des activités précitées suggérées, il existe la possibilité de recevoir de la visite et de servir en tant qu'exemples de bonne humeur et d'endurance dans l'adversité.

Nous sommes par-dessus tout responsables de ce qui est en notre pouvoir, et s'il n'y a rien d'autre que nous puissions faire, prions pour les autres qui travaillent activement dans la vigne du Seigneur, le Père nous récompensera pour notre fidélité à le faire.

L'homme, une âme vivante

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, Il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante. » — Genèse 2:7

Le second chapitre de la Genèse contient un récit détaillé de la création de l'homme. L'homme dont la création est décrite en détail dans ce chapitre est le même que celui mentionné dans le premier, dont il est dit qu'il fut créé « à l'image de Dieu » (verset 27) ; il n'est pas vrai que le premier chapitre de la Genèse décrit la création d'un homme spirituel, comme certains le prétendent, alors que l'homme du second chapitre serait terrestre, charnel, plein de péchés.

La meilleure autorité que nous ayons sur ce point est l'apôtre Paul, qui nous dit que le « premier » homme était « tiré de la terre, terrestre » (1 Corinthiens 15:47). Paul nous informe également que « le premier homme, Adam, devint une âme vivante » (verset 45).

Le premier homme

Visiblement, il ne pouvait y avoir d'homme existant avant le « premier » homme, et de ce fait l'harmonie des deux récits de la Genèse ne s'inscrit pas dans la théorie (non fondée sur les Écritures) d'une race humaine pré-adamique, mais dans le fait que le premier chapitre de la Genèse est un récit court et général de toute l'œuvre originale de Dieu trouvant son apogée dans la création, et le second chapitre, qui est un récit détaillé de la création de l'homme par Dieu, sa relation avec lui, incluant la manière dont il fut fait.

En suivant le récit détaillé sur la manière dont l'homme fut créé, nous nous émerveillons de sa simplicité et en même temps, de son exactitude scientifique. Il nous est dit que l'homme fut formé de la « poussière de la terre ». Nous ne sommes pas obligés de le prendre dans un sens littéral

qui serait une absurdité, comme si l'eau avait été mélangée à de la poussière et qu'un corps ait été formé à partir de la boue résultante.

C'est tout simplement la manière de Dieu d'expliquer que l'organisme humain, son corps fut fait à partir d'éléments chimiques variés se trouvant dans la terre. Ceux pour qui ce récit fut fait à l'origine n'auraient pas compris les termes techniques et scientifiques, mais Dieu a la possibilité de décrire les choses en termes simples et l'a fait dans ce texte merveilleux.

L'organisme humain fut créé, mais il n'avait pas de vie. Il avait des yeux, mais ne pouvait pas voir; un nez, mais il ne pouvait pas sentir les parfums du jardin d'Eden. Il avait une langue, mais qui ne pouvait rien goûter, des oreilles pour lesquelles tous les sons étaient silence. Il avait des mains sans aucun sens du toucher. Son cœur parfait avec ses valves bien coordonnées, ainsi que ses connexions avec les artères et les veines de ce corps parfait, était immobile. Ses poumons étaient immobiles.

C'était un organisme parfait, dont toutes les parties étaient parfaitement assemblées, comme seul un maître Créateur pouvait le faire. Mais c'était un corps mort, sans vie.

Si l'homme devait vivre, quelque chose de plus qu'un corps parfait était nécessaire, ce à quoi Dieu suppléa. Il « *insuffla dans ses narines un souffle de vie* » et instantanément cet organisme sans vie devint vivant. Le souffle de vie transporta de l'oxygène dans ses poumons et ils commencèrent à fonctionner. Cela fit que le cœur commença à pomper du sang vers les artères en l'aspirant des veines. Cela provoqua aussi des pulsations de vie dans les nerfs, permettant aux oreilles d'entendre, aux yeux de voir, au nez de sentir, à la langue de goûter et aux mains de ressentir. Le premier homme était à présent vivant; il était devenu une « *âme vivante* ».

Était-ce cette puissance magique que Dieu insuffla dans les narines d'Adam ? Certains ont supposé à tort qu'il s'agissait d'une entité vivante indestructible qui possédait la vie en dehors de cet organisme dans lequel elle était insufflée, c'est-à-dire une âme immortelle qui s'échappa quand mourut le corps d'Adam.

La réponse scripturale à cette question est essentielle si, en tentant de démêler les fils de la Vérité qui parle de l'espérance de la vie éternelle, nous ne nous égarons pas. Le mot hébreu qui est traduit par

l'expression « *souffle de vie* » est 'n'chamah'. Ce mot hébreu est traduit par « *souffle* » en Genèse 7:21-22.

« *Descrivant cette destruction causée par le déluge, le récit dit que « Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. »*

Cette utilisation inspirée du mot hébreu 'n'chamah' révèle que les animaux de création inférieure avaient le même souffle de vie que celui insufflé dans les narines de l'homme.

Nous nous doutons bien que nombreux sont ceux qui soutiennent que Dieu a donné une âme immortelle aux animaux inférieurs. Pour être cohérents, nous devons conclure que ce que l'Éternel insuffla dans les narines d'Adam n'était de ce fait pas une âme immortelle, mais, comme le dit le récit, le souffle de vie, le souffle par lequel toutes les créatures respirent.

« Tous un même souffle »

En Ecclésiaste 3:18-21 on trouve une merveilleuse démonstration de vérité sur ce sujet. Ici le mot souffle est une traduction d'un mot hébreu différent 'ruwach', un mot cependant qui, par ses différentes utilisations dans la Bible, a essentiellement la même signification que 'n'chamah', utilisé en Genèse 2:7 et Genèse 7:21-22.

Dans ce passage d'Ecclésiaste, le mot hébreu 'ruwach' est aussi traduit par « *esprit* ». Le passage dit « *J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont que des bêtes. Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle [ruwach], et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. Qui sait si le souffle [ruwach] des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre ?* »

La traduction 'Marginal Translation' de la question posée dans ce passage est plus claire. Ce texte pourrait ainsi être paraphrasé : « *Qui sait que l'esprit de l'homme monte et que l'esprit de la bête descend ?* »

Le prophète avait déjà répondu à la question. Ayant cherché dans son cœur à connaître la réponse de Dieu à cette question, il dit que l'homme n'a pas de prééminence sur la bête, qu'ils n'ont qu'un seul souffle et qu'ils vont tous au même endroit lors de leur mort, c'est-à-dire à la mort.

En Ecclésiaste, nous trouvons une autre utilisation intéressante du mot hébreu 'ruwach', si souvent traduit par souffle dans l'Ancien Testament, le souffle commun à l'homme et à la bête. Dans ce livre on nous décrit l'expérience de la mort et ce que cela signifie. Il est dit « *avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné* » (chapitre 12:7).

Comme nous l'avons vu, dans le chapitre 3 de l'Ecclésiaste il nous est dit que l'esprit, ou souffle des bêtes va à la même place quand elles meurent, comme c'est le cas de l'esprit, ou souffle de l'homme. Faut-il en conclure, par conséquent, que les bêtes ont des âmes immortelles qui vont au ciel quand elles meurent ?

Les Ecritures ne portent pas de conclusion abrupte. Le mot hébreu 'ruwach', quelquefois traduit par esprit et quelquefois par souffle, décrit simplement une puissance invisible. Associé aux œuvres de Dieu, il décrit la puissance de Dieu. C'est un mot qui est traduit par esprit en Genèse 1:2, où il nous est dit que « *l'esprit de Dieu se mouvait à la surface des eaux* ».

Prêchant sur l'Aréopage, l'apôtre Paul expliquait qu'en Dieu « *nous avons la vie, le mouvement et l'être* »(Actes 17:28). La puissance de Dieu, par laquelle nous avons la vie, est transmise à nos organismes par le moyen du souffle de vie. La même chose est vraie quant aux animaux inférieurs. A la mort, cette puissance invisible de vie retourne à Celui qui l'a donnée, même si le corps retourne à la poussière dont il a été tiré.

Une âme vivante

Le récit établit que quand Dieu insuffla le souffle de vie dans les narines de l'organisme humain parfait qu'il avait créé, « *l'homme devint une âme vivante* ».

Le fait essentiel relaté ici est facilement discernable, à savoir que l'homme « *devint* » une âme vivante. Il ne lui fut pas donné une âme, mais il devint une âme vivante ou un être vivant, lorsque le souffle de vie anima son organisme parfait.

Voilà la signification du mot âme tout au long de la Bible. La Bible ne parle nulle part d'âme immortelle. Cette expression n'est d'ailleurs pas contenue dans la Bible. Elle est née, selon les différentes religions, après la mort des apôtres.

Différents animaux ont été considérés comme des âmes, dans le même sens que les hommes. Nous citons : « *Tu prélèveras sur la portion des soldats qui sont allés à l'armée un tribut pour l'Eternel, savoir : une âme sur cinq cents, tant des personnes que des bœufs, des ânes et des brebis* » (Nombres 31:28).

La conclusion évidente et incontournable, qui doit être établie à partir du témoignage scriptural complet sur ce point, est que l'homme fut créé en tant qu'être mortel. S'il lui fallait vivre éternellement, l'homme devrait être soutenu par de la nourriture et d'autres choses divinement fournies, et béni par le reflet ensoleillé de la faveur de son Créateur.